

Aperçu des connaissances fondamentales de la médecine traditionnelle chinoise (3^e partie)

Claude Roustan a rapporté de son récent voyage en Chine la traduction du cours d'initiation fait aux étrangers par l'Institut de Médecine Traditionnelle de Shanghai. Nous le publions en trois parties, en excluant la description des méridiens et des points qui nous est déjà parvenue par différents ouvrages.

En dehors même de son contenu, ce texte présente un grand intérêt ; il démontre que la Tradition n'est pas bannie en Chine Populaire et que nos confrères chinois considèrent toujours l'acupuncture comme un modèle dialectique de la vie et de l'homme.

V – QUATRE ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

Les quatre éléments de diagnostic sont : inspection, auscultation, interrogatoire et palpation. Ils constituent les moyens fondamentaux destinés à examiner et à diagnostiquer les maladies en médecine chinoise. L'inspection de la langue et l'examen des pouls représentent les points capitaux des quatre éléments de diagnostic précités. Tout cela rentre dans le cadre du diagnostic caractéristique de la médecine traditionnelle. En clinique, il faut mettre en œuvre harmonieusement ces quatre éléments. Prévaloir l'un de ces éléments, tout en négligeant le reste, est une attitude illogique.

1 – INSPECTION

On inspecte principalement le «Shen» (dont on va expliquer le sens ci-après) ; le teint, l'aspect général de la langue (y compris les enduits apparus à sa surface).

1) Inspection de «Shen»

Le «Shen» observe un ensemble de signes : faciès, regard, parole, état respiratoire, contenance et état de la conscience.

Une idée maîtresse se dégage de la lecture des documents antiques et se résume en l'un de ses aphorismes «L'homme qui possède le «Shen» peut assurer son fonctionnement vital maximum ; au contraire, un épuisement de «Shen» entraîne une mortalité lourde».

Le «Teh Shen» ou «Obtention de Shen», est caractérisé par : état psychique relativement bon, traits du visage naturels, regard vif, parole intelligible, réaction rapide du sujet. Dans ce cas, l'énergie organique étant conservée, l'état morbide n'est qu'un signe accessoire lié à une maladie générale dont le rétablissement sera certain. Au contraire, en cas de «épuisement de Shen», la clinique sera : asthénie mentale, froideur, regard nonchalant, voix éteinte et réaction lente. Tout «déficit de Shen» s'accompagne d'une altération de l'énergie organique, s'aggravant secondairement.

2) Inspection de l'aspect

L'inspection de l'aspect porte sur l'aspect général, les mouvements et les attitudes.

a) Aspect général

L'obésité coïncidant avec une souplesse musculaire est produite en général par le vide de l'énergie ; tandis que la maigreur caractérisée principalement par une peau sèche serait due au vide de Yin.

b) Mouvement et attitudes

Une convulsion soudaine et intense témoigne souvent d'un syndrome de chaleur en plénitude. La convulsion des membres et des tremblements surviennent au cours du vent intérieur. La déviation de la bouche et de l'œil accompagnée d'hémiplégie apparaît comme la conséquence de l'apoplexie cérébrale.

3) Inspection des teints

En se basant sur la chair et la couleur du visage, on peut définir des critères d'affaiblissement de l'énergie organique et la caractéristique des maladies perverses.

A l'état normal, le teint est un peu jaune et frais. A l'état morbide, apparaissent des modifications diverses. Dans le cas de la stagnation sanguine ou dans le syndrome de froid, le teint est souvent violacé. L'humidité perverse ou le vide de l'énergie de l'estomac et de la rate, donnent naissance à la coloration jaune. Le teint rouge est le résultat du syndrome de chaleur, le teint blanc est l'indice du syndrome de vide et de l'obstruction de la circulation de l'énergie et du sang, en outre, l'examen de l'état des téguments des diverses parties du corps a ici une grande importance.

4) Inspection de la langue

C'est un des gestes les plus importants dans l'examen de la médecine chinoise. L'enseignement de base de l'examen de la langue est colligé dans le Nei Jing. A partir de l'an 1341, (sous la dynastie des Yuan), son application en clinique était encore plus en vogue.

a) Sens clinique de l'examen de la langue

On examine essentiellement les modifications du corps de la langue et celles de ses enduits. Le corps de la langue est l'organe propre charnu. Les enduits sont des substances muco-pâteuses, tapissées sur le dos de la langue. En général, pour diagnostiquer le vide et la plénitude de l'énergie organique des viscères, on donne comme preuves les modifications de la nature de la langue. On doit aussi se baser principalement sur les modifications des enduits de la langue pour analyser la nature des maladies perverses et leur localisation superficielle ou profonde. En clinique, il faut combiner les résultats de ces deux examens pour déduire le diagnostic.

b) En examinant la langue, il faut insister sur les points suivants :

- Examiner le patient sous un éclairage confortable, afin que la lumière pénètre directement dans la cavité buccale. Sinon, il est difficile de bien discerner la couleur de la langue.
- Tirer la langue par une impulsion naturelle, ne jamais la forcer. la langue une fois sortie est bien étalée. Examiner la langue aussi vite que possible car la couleur de la langue devient facilement plus foncée et il peut s'ajouter encore des tremblements de la langue.
- Eviter de prendre contact avec des aliments ou des médicaments qui ont pour propriété de teinter l'enduit lingual en certaines couleurs d'où la nomination de l'enduit teinté. Par

exemple après la prise d'olive, de café, d'acide acétique, etc. La muqueuse linguale se transforme en gris noirâtre et est couverte alors d'un enduit teinté.

Dans le cas d'un grand fumeur, l'enduit peut devenir épais. Chez le malade atteint de rhinite chronique, en respirant par la bouche, la langue devient sèche.

c) Procédé de l'examen de la langue ou glossoscopie

L'examen de la langue porte sur le corps de la langue et sur ses enduits.

Corps de la langue : teint, aspect et mouvement.

Enduit de la langue : nature et couleur.

Aspect normal de la langue : le corps de la langue est souple, agile, de couleur rose, recouvert d'un enduit blanchâtre, mince homogène à sa surface et modérément humide et propre.

Le corps de la langue :

• *Couleur de la langue*

Rose pâle : Le teint est moins rose qu'à l'état normal, cela signifie l'insuffisance de l'énergie et du sang. Par exemple une langue enflée ayant une couleur rose pâle est la traduction clinique du vide de l'énergie et de Yang ; une langue non enflée ayant une couleur rose pâle, même contractée et racornie signifie le vide du sang.

Rouge : Le teint est rouge, plus foncé qu'à l'état normal. Cela signifie le syndrome de chaleur. S'il y a absence d'enduit, c'est la chaleur en vide. S'il apparaît en même temps un enduit jaune, c'est le syndrome de la chaleur en plénitude.

Rouge foncé : Le teint rouge foncé indique une très forte chaleur. En cas de maladies fébriles d'origine infectieuse exogène, on l'observe.

En cas de maladies chroniques, la langue est rouge foncé, c'est le vide de Yin avec excès de feu, on l'observe souvent au cours des maladies suivantes : syndrome hyperthyroïdien, cirrhose du foie avec ascite, cancer à la période tardive.

Violet : Si la langue est de couleur violette, terne avec des tâches ecchymotiques au bord de la langue, cela indique une obstruction de la circulation de l'énergie et du sang. En général, la langue violette est l'indication de la stagnation sanguine et de l'insuffisance de l'énergie de Yang. Elle signe une cardiopathie ou une hépatopathie.

- *Aspects de la langue*

Langue enflée : Toute la langue est enflée avec des traces de dents au bord. Si elle est enflée, de teinte rose pâle, c'est en général le vide de l'énergie et de Yang. Si elle est enflée et saburrale, cela signifie l'obstruction de la circulation des liquides et la stagnation de l'humidité.

Langue ratatinée : Le corps est plus petit qu'à l'état normal. Elle est rouge foncé et en même temps sèche. Dans la plupart des cas, elle est due à la chaleur qui fait consumer le liquide de Yin.

Langue hérissée : C'est l'hypertrophie des papilles linguales qui se voit au bord de la pointe de la langue et à sa face dorsale. Cet aspect correspond aux maladies infectieuses dues à l'excès de la chaleur.

Un malade ayant une insomnie ou une constipation souffre en même temps de douleur de la pointe de la langue. C'est le résultat de l'excès du feu et de l'énergie.

Langue fissurée : Elle indique l'excès de chaleur qui fait consumer le liquide organique et l'insuffisance du sang et de Yin. On l'observe dans les maladies consomptives chroniques.

- *Mouvements anormaux de la langue*

Langue raide : Elle est caractérisée par la difficulté de faire la flexion, l'extension et les mouvements. Signe lié aux affections assez graves.

Langue tremblotante : Lorsqu'on tire la langue, son corps tremblote involontairement. On l'observe en clinique dans les maladies telles que l'hypertension, certaines maladies du système nerveux, hyperthermie, etc.

Langue déviée : La langue est déviée d'un côté à l'examen. Ce signe s'observe dans l'apoplexie. C'est aussi un signe précurseur de l'attaque apoplectique.

- *Enduits linguaux*

Types d'enduits : Il faut caractériser l'enduit mince ou épais, humide ou sec, propre ou saburral.

Enduit mince ou épais : Si on peut voir plus ou moins la teinte du corps de la langue au travers de l'enduit, c'est l'enduit mince ; le contraire, c'est l'enduit épais. De là on peut sonder l'état de gravité des maladies perverses. Par exemple on observe l'enduit mince chez le sujet normal ou atteint d'une maladie perverse assez légère ; l'enduit épais chez certains sujets atteints d'un facteur pervers : crachat, humidité, accumulation des aliments, etc.

De plus, en se basant sur les variations des enduits, on suit l'évolution des maladies. Si l'enduit mince devient de plus en plus épais, cela signifie l'aggravation de la maladie ; inversement si l'enduit épais devient mince, cela témoigne en général une diminution des énergies perverses, l'état morbide est amélioré. Si l'enduit se détache en lambeaux de la muqueuse linguale et qu'apparaît aussi le fond, (c'est-à-dire que le corps de la langue est à nu), on parle d'enduit perlé. C'est le signe de l'insuffisance du liquide Yin ou la faiblesse de l'énergie de l'estomac.

Humide ou sec : Lorsqu'on examine l'humidité et la sécheresse des enduits, on peut évaluer la quantité de liquide organique du corps humain. Si la surface de la langue est très humide, c'est le signe de la stagnation de l'humidité et on a des crachats. Si l'enduit de langue est sec, cela signifie que le liquide organique est nettement diminué, on l'observe dans l'excès de chaleur qui fait consumer le liquide organique.

Propre ou saburral : A l'état normal, on considère l'enduit mince comme propre. A la surface linguale, on peut voir nettement les papilles.

L'enduit saburral se dit quand la muqueuse linguale est recouverte d'un enduit épais, de nature mucopâteuse. Les papilles s'effacent : c'est le signe de l'excès de l'humidité et du crachat.

- *Couleurs des enduits*

Enduit blanc : L'enduit mince blanchâtre avec humectage signifie le début de l'infection exogène, on le rencontre dans le syndrome de froid ; l'enduit blanc, épais et saburral indique l'obstruction intérieure de l'humidité, des crachats et l'accumulation des aliments dans l'estomac et l'intestin.

Enduit jaune : On le trouve dans le syndrome de chaleur ou d'intérieur. L'enduit jaune, foncé ou non, l'enduit jaunâtre indique la chaleur modérée ; l'enduit jaune foncé indique l'excès de chaleur. En général, plus la couleur des enduits est foncée, plus la chaleur perverse est importante.

Enduit gris noirâtre : Signifie une maladie perverse assez grave. Si l'enduit gris noir se trouve sur la langue humide, c'est l'indice de vide de Yang et d'excès de froid. L'enduit gris noirâtre et sec, s'observe dans l'excès de chaleur qui nuit au Yin.

2 – AUSCULTATION

L'auscultation comprend l'audition et l'olfaction. L'audition porte sur des troubles de la parole et du timbre de la voix du malade. Dans certaines conditions, on peut discerner la nature des maladies et la prédominance ou l'affaiblissement de l'énergie organique.

1) Audition

En général, la voix basse appartient au syndrome de vide, la voix éclatante au syndrome de plénitude. La respiration superficielle et faible appartient au syndrome de vide et de froid, et la respiration rude, au syndrome de plénitude et de chaleur.

2) Olfaction

Les odeurs répandues sur le corps du malade, celles de l'haleine et des excréments, dans certains cas, peuvent refléter des syndromes de chaleur, de froid, de plénitude ou de vide. Par exemple l'haleine et les excréments fétides du malade appartiennent souvent aux syndromes de chaleur et de plénitude ; les urines fétides, peu abondantes et foncées appartiennent aux syndromes d'humidité et de chaleur de la vessie, tandis que les urines limpides et abondantes sans odeur appartiennent aux syndromes de vide et de froid de la vessie.

3 – INTERROGATOIRE

C'est l'un des procédés importants pour connaître l'état morbide. L'interrogatoire de la médecine chinoise diffère de la médecine occidentale. Par exemple la douleur erratique des membres avec rougeur, enflure et chaleur est rapportée au syndrome de chaleur ; au contraire, la douleur fixe des membres avec absence de rougeur et de chaleur est rapportée au syndrome de froid. Si la douleur est localisée dans la région thoracoabdominale est palpable, il s'agit du syndrome de vide. Inversement si le patient refuse d'être palpé, il s'agit du syndrome de plénitude. Si les malades ont une douleur intense avec chaleur, il s'agit du syndrome de froid. Si la douleur est bien localisée, par exemple piqûre, coupure, etc, il s'agit de la congélation du sang. Si la douleur n'est pas précisée, plutôt erratique par intermittence, il s'agit de la douleur de l'énergie.

4 – PALPATION

C'est une méthode d'exploration qui consiste à appliquer la main toute entière sur les parties extérieures du corps pour apprécier par le toucher, les qualités physiques des tissus et la sensibilité des divers organes.

La palpation comprend deux étapes : la palpation des pouls (examen des pouls) et la palpation superficielle.

1) Examen du pouls

C'est un des quatre éléments de diagnostic de la médecine chinoise. L'examen des pouls a une très longue histoire en médecine traditionnelle. Dans le Nei Jing, on en a fait la description en détail. Cela permet de distinguer entre les pouls normaux et les différentes sortes de pouls anormaux et leurs significations cliniques.

1) *Signification pulsologique*

La médecine chinoise considère que l'apparition des maladies est due à la dysharmonie entre l'énergie et le sang. C'est pourquoi le battement des pouls permet de savoir si l'énergie et le sang sont abondants, et si leurs circulations sont normales. C'est grâce à l'examen des pouls qu'on peut connaître non seulement la circulation de l'énergie et du sang, mais encore la lutte entre l'énergie vitale et l'énergie perverse.

2) *Localisation du pouls et techniques de palpation*

Le malade prend une position assise ou couchée (face au médecin), l'avant-bras s'étend horizontalement avec le poignet droit et la paume de la main vers le haut. Actuellement on prend en général le pouls à la partie externe de la région qui se trouve juste au-dessus du poignet. C'est le pouls radial. On divise le lieu de palpation du pouls en trois parties différentes : «pouce», «barrière» et «pied». La partie saillante de l'apophyse styloïde du radius est appelée «barrière», la partie qui est située juste en avant de cette dernière s'appelle «pouce», et la partie située en arrière de la «barrière» s'appelle «pied». Le médecin applique la pulpe des doigts de l'index, du médium et de l'annulaire sur les emplacements «pouce», «barrière» et «pied».

En général on tâte le pouls en appliquant la pulpe des doigts avec trois variations de force, sur l'artère radiale : légère, moyenne et forte. Si on applique une force légère, c'est la prise superficielle ; la force moyenne donne la prise moyenne et la forte pression donne la prise profonde. Ainsi on distingue minutieusement la localisation du pouls, en superficie et en profondeur ; la vitesse : vite ou lente ; l'aspect : grand ou petit et la force : intense ou faible.

L'aspect du pouls chez un sujet bien portant, s'appelle pouls normal. La localisation du pouls n'est ni superficielle, ni profonde. La pulsation est toujours régulière et forte, le rythme harmonieux. Les battements cardiaques sont de 60-80 par minute.

3) *Types de pouls pathologiques et leur signification clinique*

On explore le plus souvent 10 pouls pathologiques dont la différenciation est plus ou moins aisée.

a) *Selon la localisation de la pulsation, on distingue :*

- Pouls superficiel : on le sent facilement sous les doigts à la surface cutanée si l'on donne un peu de pression, la force du battement s'affaiblit, comme un morceau de bois qui flotte sur l'eau. Il se rencontre dans le syndrome d'extérieur, au début de la maladie infectieuse exogène. Le pouls superficiel se rencontre aussi dans les maladies chroniques. Il traduit l'insuffisance de l'énergie organique. Il est à remarquer que cette espèce de pouls dit pouls superficiel de vide, obéit au tâtement léger, c'est-à-dire qu'on le sent à peine. Si on donne un peu plus de pression, la résistance du battement devient faible.
- Pouls profond : sous pression légère ou moyenne, on n'arrive pas à le sentir. On doit appuyer fortement pour sentir la pulsation. On l'observe en général dans le syndrome d'intérieur. Le pouls et sans force c'est le signe de l'insuffisance de l'énergie et du sang ; il signifie «crachat», «froid» ou «accumulation».

b) *Selon la vitesse du pouls, on distingue :*

- Pouls lent : la fréquence du pouls est moins rapide que le pouls normal. Elle ne dépasse pas 60 pulsations par minute, on l'observe dans le syndrome de froid et de la stagnation du sang etc. Dans la plupart des cas, c'est le froid intérieur (en général se trouve le pouls rapide dans le froid du vent d'origine infectieuse exogène) et l'insuffisance de l'énergie de Yang à l'intérieur de l'organisme qui agissent, car la force d'impulsion de la circulation de l'énergie et du sang est insuffisante.
- Pouls rapide : sa fréquence est plus rapide que la normale. Elle dépasse 90 pulsations par minute ; on le rencontre dans le syndrome de chaleur. Il en est de même dans le syndrome de vide. Par exemple dans la plupart des cas, c'est le vide de Yin. On trouve le pouls sans force dans le vide de l'énergie et du sang.

c) *Selon l'intensité de la pulsation, on distingue :*

- Pouls simple : le pouls se présente sous la forme de larges et grandes ondulations, son intensité ne diminue pas sous quelque pression de doigts que ce soit : légère, moyenne ou lourde. Souvent sous une pression légère on peut sentir par le doigt que son soulèvement est plus grand. Quant à la pulsation qui se produit au cours de son battement, on la trouve forte ; au cours de sa dépression on la trouve faible. Ce phénomène n'est que dans

syndrome de plénitude. Celui qui a une maladie chronique et une santé précaire, appartient à la nature vide. C'est la manifestation de dégradation de l'énergie organique.

- Pouls fin : le pouls est fin comme un fil, on le rencontre dans l'affaiblissement de l'énergie et du sang, ou dans des maladies de longue durée. Pour la plupart des pouls fins sa force n'est pas suffisante.

d) *Selon l'aspect de va-et-vient de la pulsation, on distingue :*

- Pouls glissant : le pouls va et vient avec facilité, roule comme une perle (comme la main touche une perle roulante). Sa fréquence est rapide, en général, on le rencontre en clinique dans la circulation normale de l'énergie et du sang, chez un sujet bien portant. Il apparaît aussi chez des malades ayant le crachat, l'accumulation des aliments et l'invasion par la chaleur perverse, etc, de même chez la femme enceinte, et surtout (on aura l'occasion de le rencontrer le plus fréquemment) chez les primipares en bonne santé.
- Pouls rapeux : le pouls va et vient avec difficulté, comme si on râpe un morceau de bambou au moyen d'un canif. Sa fréquence est lente. En général on le rencontre chez les malades ayant l'insuffisance de l'énergie et du sang ou l'obstruction de ses circulations et la stagnation du sang.

e) *Quelques autres aspects du pouls*

- Pouls tendu : le pouls est tendu et fort comme si les doigts s'appuyaient sur une corde de violon, le pouls est fort, on l'observe généralement dans certaines maladies hépato-biliaires ou en cas de douleur intense.
- Pouls tendu mais sans force : c'est le pouls tendu en plénitude. On le rencontre dans le vide de Yin et l'excès de Yang.
- Pouls irrégulier et changeant : pouls présentant des arrêts intermittents, irréguliers ou réguliers. En clinique, on l'observe le plus souvent dans l'insuffisance de l'énergie du cœur, la stagnation du sang, l'obstacle du crachat et l'arythmie ayant pour cause l'obstruction de la circulation de l'énergie et du sang.

Bref, chaque aspect des dix espèces de pouls que nous avons mentionnées ne décrit qu'une partie de l'aspect et de la nature du pouls. En clinique, pour décrire l'aspect du pouls d'un malade, on note souvent les variations :

la localisation (superficielle ou non) le battement (rapide et glissant). D'où la dénomination «pouls superficiel glissant et rapide».

L'état d'une maladie reflété par l'aspect du pouls est relatif, non absolu. En règle générale, il y a une correspondance entre l'aspect du pouls et le tableau clinique, mais il y a des exceptions. Par exemple : dans certains syndromes, on ne peut pas apercevoir les changements de l'aspect du pouls, inversement on peut les apercevoir dans des maladies qui n'ont pas de syndrome en clinique, où l'aspect faux du pouls apparaît. Donc il faut l'associer aux autres examens pour faire finalement le diagnostic.

2) Palpation superficielle

En général la palpation superficielle se divise comme suit : palpations de la peau, des membres, de la région thoraco-abdominale, et des points «Shu». Si le tégument et les articulations sont chauds à palper, cela appartient au syndrome de plénitude-chaueur. Inversement si les membres sont moins chauds à palper, c'est le syndrome de vide-froid, un malade éprouvant la chaleur dans la région thoraco-abdominale et refusant d'être palpé, suffit à affirmer un syndrome de plénitude. Un malade aimant être palpé, signe un syndrome de vide. D'autre part, les affections des viscères peuvent se manifester par des douleurs aux régions correspondantes, ou bien aux points des méridiens tributaires de ces affections. Par exemple en cas d'ulcère gastro-duodéal, il peut apparaître une douleur à la pression au point Zusanli (méridien de l'estomac) ; en cas d'appendicite, on observe un point douloureux à la pression au point «appendice», dans la cholécystite, il peut apparaître une douleur à la pression au point Danshu de la région dorsale ou au point «vésicule biliaire» de l'oreille. De même, il peut y avoir des points douloureux similaires et des papules aux points auriculaires correspondants. Tout cela peut servir de moyens auxiliaires pour le diagnostic.

à suivre...